

Pelé va manquer au Brésil et au monde



Atteint d'un cancer du côlon, le roi du football était à l'hôpital depuis le 29 novembre. Le Brésil pleure son idole.

JEAN-CLAUDE GEREZ
CORRESPONDANT À RIO

Le roi est mort. Edson Arantes Nascimento, dit Pelé, considéré comme le plus grand joueur de football au monde, est décédé hier à l'âge de 82 ans à Sao Paulo. Unique joueur de l'histoire à avoir gagné trois Coupes du monde (1958, 1962 et 1970) en tant que joueur, il a marqué plus de 1.200 buts et empilé des trophées dans les clubs de Santos et du Cosmos de New York où il a joué. Il aura surtout révolutionné le monde du football et charmé le monde entier.

La vie de Pelé, c'est le récit d'un parcours hors-norme. Enfant, il travaillait comme cireur de chaussures dans la rue, pour subvenir aux besoins de sa famille. Repéré dès l'âge de 12 ans, il est devenu, à 17 ans, une immense vedette mondiale en gagnant sa première Coupe du monde avec la Selecao, puis le plus grand footballeur du monde.

Dans les rues de Rio de Janeiro, dès la nouvelle de la mort du roi, de nombreuses personnes exprimaient leur admiration. « C'était un génie, assure Marco Nascimento, 69 ans, lui-même ancien joueur professionnel. Je n'ai jamais vu un autre joueur de football faire ce que Pelé faisait. Il avait une incroyable capacité d'improvisation et de réaliser des choses inattendues ».

La tristesse est évidemment partagée. Gileno Carvalho, 51 ans, est trop jeune pour avoir suivi les exploits du roi, mais il a été bercé par les histoires de matches et de buts inoubliables. D'où la tristesse. « Les Brésiliens sont tristes car Pelé est l'icône du football mondial. Il s'est distingué et se distingue encore, même au fond de son lit de mort. Regardez les hommages qui lui sont adressés ! Le roi Pelé va beaucoup manquer. Pas seulement pour le Brésil, mais pour le monde entier ! ».

Hommage de Lula
Parmi les hommages figure notamment

celui du président Lula, dont la cérémonie d'investiture aura lieu le 1^{er} janvier. Sur son site Instagram, il ne tarit pas d'éloges. « J'ai eu le privilège que les jeunes Brésiliens n'ont pas eu : j'ai vu Pelé jouer en direct. Jouer, non. J'ai vu Pelé faire son show. Parce que quand il prenait le ballon, il faisait toujours quelque chose de spécial, qui se terminait souvent par un but. Bien que la langue soit différente du portugais, les étrangers des quatre coins de la planète ont rapidement trouvé un moyen de prononcer le mot magique : Pelé. »

Ce sentiment que le nom de Pelé a servi l'image du Brésil est partagé par beaucoup d'autres personnes. « Il a joué et gagné à un moment où le Brésil était un pays que peu de gens savaient localiser sur une carte, estime Ona Ruda, président du Club des supporters du FC Bahia. Il est de loin celui qui a le plus contribué à élever l'estime des Brésiliens, en particulier les Noirs. Et pour cela, la nation toute entière lui sera éternellement reconnaissante. »

Malgré cette avalanche de louanges, Pelé gardera aussi l'image d'un homme qui n'a pas pris position lors du régime militaire (1964-1985). Grand admirateur du joueur, Paulo Leandro, historien du football, lui en veut tout de même. « Pour moi, il a été un traître car, alors qu'il était reconnu dans le monde entier, une seule parole de sa part pour dénoncer la dictature aurait pu sauver de la torture des centaines de personnes. »

Quoi qu'il en soit, le Brésil se prépare à dire au revoir à son roi. En particulier le FC Santos qui a préparé une veillée sur la pelouse du stade Vila Belmiro, dans une cérémonie qui sera ouverte au public. Nul doute que des dizaines de milliers de personnes y participeront. Et pourront s'inspirer de la phrase que le roi aimait à répéter : « La vie est une opportunité. Ce que nous en faisons dépend de chacun de nous. Nous avons raison et nous avons tort. » Le roi du football était aussi plein de sagesse.

Pelé, en 1970, lors de la finale de la Coupe du monde contre l'Italie.

© PHOTO NEWS.



1965 : il fait le show contre les Diables

Curieusement, la Belgique n'a joué que quatre matchs contre le Brésil. Les deux derniers, on s'en souvient : la défaite cruelle en huitièmes de finale du Mondial 2002 (but d'ouverture injustement annulé de Marc Wilmots et 0-2 à la fin) et l'historique victoire en Russie, il y a quatre ans, en quarts de finale. Les deux autres, des amicaux, sont entrés dans la légende. D'abord, le 24 avril 1963, au Heysel, où les Diables ont atomisé le Brésil 5-1 avec des buts de Stockman, Van Himst et Aldair. Mais Pelé et Garrincha, blessés, ne jouaient pas... Le 2 juin 1965, au Maracana de Rio, devant 110.000 fans déchaînés, les Brésiliens veulent leur revanche. Assisté de Garrincha, Pelé en est le maître d'œuvre, inscrivant les deux premiers buts aux... sixième et douzième minutes, et le quatrième à la 34^e, le 5-0 étant déjà acquis à la mi-temps. Le numéro 10 du Brésil ridiculise plusieurs fois les défenseurs des Diables, particulièrement sur le deuxième but, où deux Belges se retrouvent au sol, désarçonnés par les crochets diaboliques du Roi. Les onze martyrs du sélectionneur Constant Vanden Stock : Nicolay, Semmeling, Claessen (Standard), Heylens, Plaskie, Hanon, Stockman (Anderlecht), Van Den Boer (Saint-Trond), Baré, Albert et Gérard Sulon (FC Liégeois). PH.D.

réactions Les hommages affluent dans le monde

C'est l'une de ses filles qui a annoncé jeudi soir la disparition de son père Pelé, star planétaire du football. « Tout ce que nous sommes, c'est grâce à toi. Nous t'aimons infiniment. Repose en paix », a écrit Kely Nascimento en légende d'une photo publiée sur Instagram où l'on peut deviner Pelé allongé dans son lit d'hôpital et soutenu par les mains de ses proches.

Rapidement, de nombreuses réactions ont afflué. « Je dirais qu'avant Pelé, le football n'était qu'un sport. Il a tout révolutionné, faisant du football un art, un divertissement. Il a donné la parole aux pauvres, aux noirs et, surtout, au Brésil. Le football et le Brésil ont évolué grâce au Rei (roi, ndlr). Il est parti mais sa magie restera. Pelé est éternel », a écrit Neymar, actuellement au Paris SG, sur son compte Instagram.

Équipier de Neymar à Paris et parfois comparé au Brésilien pour ses chiffres et sa précocité, le Français Kylian Mbappé lui a aussi rendu hommage. « Le roi du football nous a quittés, mais son héritage ne sera jamais oublié, repose en paix, Roi », a écrit en anglais Mbappé. Le Portugais Cristiano Ronal-

do, lusophone comme Pelé, a lui aussi côtoyé la légende auriverde. « Un simple au revoir ne suffira jamais à exprimer la douleur que ressent le monde du football. Il a été une inspiration pour des millions de personnes, une référence hier, aujourd'hui et pour toujours (...). Il ne sera jamais oublié et son souvenir subsistera en chacun de nous, les amoureux du football. »

Lionel Messi, que Pelé n'a pas hésité à féliciter après son titre en Coupe du monde, s'est contenté d'un simple « repose en paix, Pelé », en légende d'une photo où l'on aperçoit l'Argentin et le Brésilien à une remise du Ballon d'or.

Le président français Emmanuel Macron a également salué sa mémoire. « Le Jeu. Le Roi. L'Éternité », a tweeté le chef de l'Etat.

« Peu de footballeurs ont accédé au rang de légende. Un seul était devenu un Roi : Pelé. Le royaume du foot est en deuil », a réagi la Première ministre française Elisabeth Borne.

En Belgique, la Fédération royale belge de football a salué un icône du football sur son compte Twitter.

Je dirais qu'avant Pelé, le football n'était qu'un sport. Il a tout révolutionné, faisant du football un art (...) Il est parti mais sa magie restera. Pelé est éternel

Neymar
Joueur international brésilien

”